Créer un compte Se connecter

Article Discussion Lire Modifier le code Historique Rechercher

WIKIPÉDIA
L'encyclopédie libre

Navigation
Accueil
Portails thématiques
Article au hasard
Contact

Contribuer
Débuter sur Wikipédia
Aide
Communauté
Modifications récentes
Faire un don

Imprimer / exporter
Créer un livre
Télécharger comme PDF
Version imprimable

Outils
Pages liées
Suivi des pages liées
Importer un fichier
Pages spéciales
Adresse de cette version
Information sur la page
Élément Wikidata
Citer cette page

Autres langues
العربية
Български
বাংলা
Català
Čeština
Dansk
Deutsch
Ελληνικά
English
Español
Euskara
فارسی
Suomi
עברית
Bahasa Indonesia
Italiano
日本語
Қазақша
한국어
Kurdî
Lietuvių
Latviešu
Nederlands
Norsk bokmål
Polski
Português
Română
Русский
Scots
Simple English
Slovenčina

Los Angeles Times

(Redirigé depuis L.A. Times)

Le ***Los Angeles Times***, ou ***LA Times*** est un journal quotidien diffusé à Los Angeles, Californie, et à travers l'Ouest des États-Unis. Avec plus de 800 000 lecteurs par jour en 2007, il est le deuxième plus grand journal métropolitain aux États-Unis, après le *New York Times*.

Fondé en 1881, le *LA Times* a remporté 37 Prix Pulitzer entre 1917 et 2004. Le journal connaît une érosion continue de ses chiffres de vente, avec 965 633 ventes en 2002[2], et 815 723 en 2007[1] et de ce fait, supprime 250 emplois en 2008[3].

Los Angeles Times	
Pays	États-Unis
Langue	Anglais
Périodicité	Quotidien
Genre	Généraliste
Diffusion	815 723[1] ex. (2007)
Date de fondation	1881
Ville d'édition	Los Angeles
Site web	Los Angeles Times

modifier

Sommaire

1 Histoire
1.1 Période Chandler
1.2 Période 1995 - 2006
1.3 Période Sam Zell
2 Compétition et rivalité
3 Structure
4 Controverses
5 Prix littéraires
6 Voir aussi
6.1 Notes et références
6.2 Articles connexes
6.3 Liens externes

Histoire [modifier le code]

Décombres du bâtiment du *Times* après l'attentat à la bombe de 1910.

Ce journal est publié à ses débuts chaque semaine et demie, comme un journal du soir, et porte le nom de ***Los Angeles Daily Times*** à partir du 4 décembre 1881, mais fait bientôt faillite. L'imprimerie du journal, la *Mirror Company*, reprend le journal et donne le poste d'éditeur à l'ancien lieutenant-colonel de l'Armée de l'Union Harrison Gray Otis. Otis fait du journal une réussite financière. En 1884, il rachète le journal et l'imprimerie pour créer la *Times-Mirror Company*.

L'historien Kevin Starr décrit Otis (avec Henry E. Huntington et Moïse Sherman) comme un homme d'affaires « capable de manipuler l'ensemble de l'appareil politique et de l'opinion publique pour son propre enrichissement. »[4] La politique éditoriale d'Otis est fondée sur la promotion du civisme, vantant les vertus de Los Angeles et de sa croissance. À cette fin, le journal appuie les efforts visant à élargir l'approvisionnement en eau de la ville par l'acquisition du bassin de l'Owens Valley, un effort décrit par le film très romancé de Roman Polanski *Chinatown*.

Les efforts du *LA Times* pour lutter contre les syndicats locaux conduisent à l'attentat du 1er octobre 1910 contre son siège, tuant 21 personnes. Deux dirigeants syndicaux, James et Joseph McNamara sont inculpés. L'American Federation of Labor embauche l'avocat Clarence Darrow pour représenter les frères McNamara, qui plaident finalement coupables. Le journal est bientôt transféré au Times Building, un point d'intérêt touristique actuel de Los Angeles.

Période Chandler [modifier le code]

À la mort d'Otis en 1917, son beau-fils Harry Chandler reprend les rênes du journal en tant qu'éditeur du *LA Times*. Harry Chandler est remplacé en 1944 par son propre fils, Norman Chandler, qui dirige le journal au cours de la période de croissance rapide du Los Angeles de l'après-guerre. La femme de Norman, héritière et ancienne étudiante de Stanford, Dorothy Buffum Chandler devient très active dans la vie civique de la cité et dirige l'effort visant à construire le Los Angeles Music Center, dont la principale salle de concert est baptisé Dorothy Chandler Pavilion en son honneur. Les membres de la famille sont enterrés au Hollywood Forever Cemetery près des studios de la Paramount. Le site comprend également un monument à la mémoire des victimes de l'attentat contre le *LA*

Српски / srpski
Svenska
ไทย
Türkçe
Українська
Tiếng Việt
中文
Modifier les liens

Times.

La *Times-Mirror Company* qui publie le *LA Times*, est également l'un des fondateurs et copropriétaire avec CBS, de la station de télévision indépendante KTTV. Elle en devient la seule propriétaire en 1951, et le reste jusqu'à sa revente à Metromedia en 1963. Cette station est aujourd'hui la propriété de la Fox via Newscorp.

À la quatrième génération cette famille d'éditeurs, Otis Chandler occupe le poste de 1960 à 1980. Il cherche à faire reconnaitre la légitimité et la reconnaissance de son journal familial, souvent oubliées dans les centres de pouvoir du nord des États-Unis, en raison de sa distance géographique et culturelle. Il tente également de réorganiser le journal dans le modèle des journaux les plus respectés de la nation, notamment *The New York Times* et le *Washington Post*. Estimant que la salle de presse était "le cœur du business" [5], Otis Chandler augmente le nombre et le salaire des équipes de reporters, et élargit sa couverture des événements nationaux et internationaux. En 1962, le journal fusionne avec le *Washington Post* pour former le *Los Angeles Times-Washington Post News Service* pour diffuser les articles des deux organes de presse auprès d'autres organes d'information.

Pendant les années 1960, le journal remporte quatre prix Pulitzer, ce qui est davantage qu'au cours des neuf décennies précédentes combinées. En 1990, un prix Pulitzer est accordé au journaliste du *LA Times* Jim Murray, considéré par beaucoup comme l'un des plus grands chroniqueurs sportifs du siècle.

Période 1995 - 2006 [modifier le code]

Le nombre d'exemplaire vendus du *Los Angeles Times* tend à diminuer au milieu des années 1990. Il peine à passer à nouveau la barre du million d'exemplaire, une borne symbolique aisément dépassée dans les décennies précédentes. L'une des explications avancées à cette baisse serait une orientation *liberal* attribuée au journal (*liberal* référant à des positions social-démocrates ou progressistes dans un contexte politique nord-américain), qui lui aliénerait de nombreux lecteurs ; ou la disponibilité croissante de nouveaux média, comme Internet, la télévision par câble ou la radio. D'autres explication ont également été proposées, comme l'impact sur le journal du départ en retraite du directeur de diffusion Bert Tiffany ; ou la conséquence indirecte de la succession rapide des éditeurs qui ont été nommés pour une courte durée au cours de cette période par le directeur de publication Mark Willes, après qu'Otis Chandler ait renoncé au contrôle quotidien du journal en 1995[5] Willes, l'ancien président de General Mills, a été critiqué pour son manque de compréhension du monde journalistique, et fut surnommé avec dérision *The Cereal Killer* par les journalistes et éditeurs de la rédaction.

LA Times building en mai 2006, drapé de vertes bannières en l'honneur des cent vingt cinq années d'existence de la gazette.

D'autres facteurs ayant pu induire cette baisse de la diffusion du *Los Angeles Times* ont été également avancés, comme l'augmentation du prix de vente des exemplaires du journal de 25 cents à 50 cents[6] ou la forte croissance du nombre de lecteurs de la version en ligne du journal, la préférant à la version imprimée[7]. L'éditeur Jim O'Shea, dans une note interne, annonce pour mai 2007 une réduction des effectifs, principalement volontaire, et explique la baisse de la diffusion comme un problème touchant l'ensemble de la presse, que le journal doit contrer par « une croissance rapide en ligne », en présentant les informations de dernière minute sur son site web et en expliquant et analysant dans la version papier du journal[8]. La lauréate 2004 du prix Pulitzer, Nancy Cleeland[9], accepte l'offre d'O'Shea de quitter le journal, motive son départ par « la frustration résultant de la façon dont le journal couvre le sujet de la population active et l'organisation du travail[10] » (le thème qui lui a rapporté son prix Pulitzer[9]). Elle pense alors que la baisse de revenu du journal pourrait être inversée par un élargissement de la couverture accordé aux thèmes liés à la « justice économique », sujets qu'elle estime de plus en plus pertinents dans le sud de la Californie. Elle cite la tentative du journal de recruter un journaliste spécialisé dans la « justice pour célébrités », comme un exemple de la mauvaise approche du journal[10].

Los Angeles Times building, vue depuis le carrefour de 1st street et Spring street.

En 2000, la *Times-Mirror Company* est rachetée par la Tribune Company de Chicago, mettant ainsi fin à l'un des derniers cas d'un quotidien métropolitain et américain sous contrôle familial. John Carroll, un ancien rédacteur en chef du *Baltimore Sun*, reçoit la charge de redorer le blason du journal. Au cours de son mandat au *Los Angeles Times*, il élimine plus de 200 emplois, mais cela ne suffit pas à la société mère, *Tribune Company*. En dépit d'une hausse des bénéfices de 20 pour cent, les cadres de la *Tribune Company* sont insatisfaits, et John Carroll quitte le *Los Angeles Times* en 2005.

Période Sam Zell [modifier le code]

Cette section est vide, insuffisamment détaillée ou incomplète. Votre aide est la bienvenue !

Compétition et rivalité [modifier le code]

Cette section est vide, insuffisamment détaillée ou incomplète. Votre aide est la bienvenue !

Structure [modifier le code]

L'équipe actuelle du *LA Time* compte les chroniqueurs Steve Lopez et Patt Morrison, les critiques de musique populaire Robert Hillburn et Randy Lewis, le critique de cinéma Kenneth Turan, le chroniqueur spécialisé dans l'industrie du divertissement Patrick Goldstein et de nombreux journalistes primés.

L'équipe de chroniqueurs sportifs inclut Bill Plaschke, qui est aussi un expert dans *Around the Horn* sur ESPN, TJ Simers, Kurt Streeter, Bill Dwyre, et Helene Elliott, la première femme chroniqueuse sportive à entrer dans le *Temple de la renommée du hockey*[11].

L'un des éléments caractéristiques les plus connus du *LA Times* est la colonne des nouvelles *"Column One"*, présente sur la partie gauche de la page de couverture. Créée en septembre 1968, elle présente les informations du jour les plus étranges ou intéressantes. Dans la préface de *How Far Can a Piano Fly?*, une compilation des histoires présentées par la *"Column One"*, Patt Morrison écrit que l'objectif de cette colonne est de susciter un réaction du type « Wow, ça c'est intéressant, je l'ignorais »[12].

Le *Los Angeles Times* présente également un certain nombre d'articles liés au journalisme d'investigation, recherchant et disséquant les scandales ou s'intéressant aux parties défavorisées de la société américaine. Une série d'articles en décembre 2004 sur le Martin Luther King Jr.-Harbor Hospital a abouti à un prix Pulitzer et une couverture médiatique plus poussée de l'histoire troublée de cet hôpital. Plus récemment, Lopez a écrit une série célèbre de cinq articles sur la honte citoyenne et humanitaire des quartiers malfamés de Los Angeles.

Controverses [modifier le code]

Cette section est vide, insuffisamment détaillée ou incomplète. Votre aide est la bienvenue !

Prix littéraires [modifier le code]

Article détaillé : Los Angeles Times Book Prize.

Voir aussi [modifier le code]

Notes et références [modifier le code]

1. ↑ [a] et [b] Tribune: The Los Angeles Times announces total average paid Sunday circulation of 1,173,096 | Reuters
2. ↑ **(en)** Top 20 Daily and Sunday Papers Lists | North America > United States from AllBusiness.com
3. ↑ « Le *Los Angeles Times* supprime 250 emplois » , Nouvel observateur, 4 juillet 2008 (consulté le 24 juillet 2008)
4. ↑ *Inventing the Dream: California Through the Progressive Era* (Oxford: Oxford University Press, 1985): 228.
5. ↑ [a] et [b] Dennis McDougal, *Privileged son: Otis Chandler and the rise and fall of the L.A. Times dynasty,* Cambridge, Mass.: Da Capo, 2002
6. ↑ Diane Shah, « *The New Los Angeles Times* », *Columbia Journalism Review*, 2002, 3.
7. ↑ James Rainey, « *Newspaper Circulation Continues to Fall* », *Los Angeles Times*, 1er mai 2007, section D1.
8. ↑ **(en)** « California Split: 57 More Job Cuts at L.A. Times », *Editor and publisher.com*, 25 mai 2007 (lire en ligne)
9. ↑ [a] et [b] **(en)** Editor & Publisher, « Gagnant Pulitzer explique pourquoi elle a pris *LA Times*Buyout-???- » (Archive • Wikiwix • Archive.is • Google • Que faire ?), 2007-05-28
10. ↑ [a] et [b] Pourquoi je suis sortant de la *Louisiane Times* de The Huffington Post
11. ↑ Elmer Ferguson Memorial Award lauréat 2005
12. ↑ « *Gee, that's interesting, I didn't know that* »

- **(en)** Cet article est partiellement ou en totalité issu de l'article de Wikipédia en anglais intitulé « Los Angeles Times » (voir la liste des auteurs)

Articles connexes [modifier le code]

- Histoire de la presse écrite aux États-Unis

Liens externes [modifier le code]

- **(en)** Site officiel du *Los Angeles Times*

Portail de la presse écrite **Portail de Los Angeles**

Catégories : Titre de presse créé en 1881 | Presse quotidienne américaine | Presse quotidienne en anglais | Presse d'information générale américaine | Presse écrite de Los Angeles

Dernière modification de cette page le 19 juillet 2014 à 12:06.

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous licence Creative Commons paternité partage à l'identique ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails, ainsi que les crédits graphiques. En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez comment citer les auteurs et mentionner la licence.
Wikipedia® est une marque déposée de la Wikimedia Foundation, Inc., organisation de bienfaisance régie par le paragraphe 501(c)(3) du code fiscal des États-Unis.

Politique de confidentialité À propos de Wikipédia Avertissements Développeurs Version mobile